

Le **travail** tel qu'il fut, et tel qu'il ne sera jamais plus?

Le Musée national suisse du Château de Prangins présente l'exposition photographique «Le travail». Des documents, du XIX^e siècle à aujourd'hui, qui mettent en lumière l'évolution du labeur dans le pays

Boris Senff

Le travail, c'est la santé. Ne rien faire, c'est la conserver. Cet aimable dicton attire la sympathie, mais il ne faut pas espérer le voir se vérifier dans l'exposition photographique «Le travail», que présente le Musée national suisse du Château de Prangins. Même dans un registre plus sérieux, le travail ne se laisse ici jamais abandonner. Le volet des grèves n'est ainsi pas abordé, si ce n'est par un photomontage du XIX^e siècle, image d'Epinal aux antipodes du reportage! La somme de documents réunis ne vise pas la construction d'un discours politique, mais plutôt un éclairage, plus ou moins chronologique, sur l'évolution socio-historique du labeur à partir de la révolution industrielle.

Il n'est pourtant pas interdit de tirer ses propres conclusions à partir des nombreux aspects abordés. Même si l'univers de la technique et de la mécanisation se taille la part du lion dans ce parcours où la

photographie, fille de la science, sert de témoin, les expressions plus archaïques du travail ne sont pas délaissées pour autant, souvent dans une perspective nostalgique. Un bel armanni exprime ainsi la fierté riieuse de nos montagnes, tandis que la tondeuse de moutons

donne à voir une tâche plus ingrate et précaire.

L'industrialisation, l'ingénierie fascinent, et il faut se méfier de certaines représentations de la filière textile où fils et machines construisent des impressions visuelles harmonieuses alors que les ouvrières travaillant à leurs côtés étaient victimes d'un fracas assourdissant, «invisible» via la photographie. L'attrait pour la modernité, l'innovation et le progrès qu'elle suppose est constant. L'organisation rationnelle des nouveaux espaces de travail tirés au cordeau et d'une propreté méticuleuse s'inspire d'un modèle militaire, celui de la caserne.

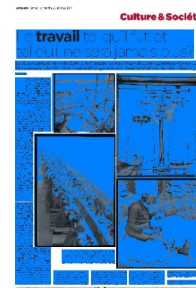
De manière très diverse, les images du travail sont souvent prises dans une

logique, si ce n'est une esthétique, de glorification. Il faut montrer la modernité en marche vers des futurs maîtrisés. La

domination de l'homme sur la nature. La cohésion de corporations. Le respect de la hiérarchie, garant du bon fonctionnement du système. Le vertige des hauteurs, verticalité symbolique de temps nouveaux. Chassez l'idéologie, elle revient au galop! La construction ferroviaire - et donc le percement du Gothard dans les années 1870 - est une activité bien documentée par l'exposition qui permet d'en entrevoir les difficultés et les dangers, tout en portant l'attention sur l'immigration des travailleurs.

Avec, au XX^e siècle, l'avènement du travail tertiaire et le triomphe du bureau comme lieu emblématique du travail, les images ne perdent rien de leur discipline visuelle, à moins de sauter jusque dans les années 1970 avec ce siège de bureau futuriste, permettant à la secrétaire de se vautrer en calant sa machine à écrire sur ses genoux, un écouteur près des oreilles! L'intrusion des femmes dans des professions inattendues, comme la maçonnerie ou la police - cette charmante fliquette en jupe et gants blancs! -, marque les esprits et donc les images. Dans un pays qui n'accorde le droit de vote aux femmes qu'en 1971, les métiers sont «travaillés» par des préconceptions phalocrates que le travail finit par faire évoluer. Un volet de photographies contemporaines complète cette traversée d'un siècle et demi d'efforts, en attendant le revenu universel.

«Le travail» Exposition au Château de Prangins à voir jusqu'au 15 oct.



Hauptausgabe

24 Heures Lausanne
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 27'798
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 038.100
Abo-Nr.: 3005856
Seite: 27
Fläche: 112'426 mm²



En partant du haut, dans le sens des aiguilles d'une montre:
Un ouvrier sur la tour de la cathédrale de Genève, en 1949.
Une petite séance d'«analytical work» chez Sandoz, vers 1955.
Persistance d'anciens métiers: laine à filer issue de la tonte
des moutons, 1943.
Un bel alignement de couturières, digne d'une caserne, vers 1940.

Datum: 25.03.2017

24heures



Hauptausgabe

24 Heures Lausanne
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 27'798
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 038.100
Abo-Nr.: 3005856
Seite: 27
Fläche: 112'426 mm²

